

Expositions - 2020

Janvier - juillet 2020

Claudine Nougaret : Dégager l'écoute Le son dans le cinéma de Raymond Depardon

14 janvier - 15 mars 2020, BnF I François-Mitterrand, Galerie des donateurs



Claudine Nougaret © Palmeraie et désert 2012



Raymond Depardon © Palmeraie et désert 2012

On associe l'œuvre de Raymond Depardon à la photographie et au cinéma. L'attention aux images ferait oublier qu'il y a aussi la production d'un portrait sonore des lieux. C'est précisément le son dans le cinéma de Raymond Depardon qu'explore cette exposition. Des appareils (caméras, enregistreurs, micros...) illustrent l'évolution des techniques de prises de vues de Raymond Depardon ainsi que celles de prises de son de Claudine Nougaret, de l'analogique au numérique. Archives, photos de tournage et affiches documentent le parcours. Des extraits de films sont également projetés sur grand écran, dans une ambiance de salle de cinéma, témoignant de la manière dont la prise de son de Claudine Nougaret a influencé le cinéma de Raymond Depardon. A l'occasion d'une interview, les deux auteurs ont d'ailleurs commenté ce rapport entre l'image et le son, question aujourd'hui soumise à l'étude des linguistes du laboratoire CNRS d'Orléans. Par un jeu d'ondes sonores et de transcriptions présentées sur deux écrans, cette exposition invite le public à pénétrer au cœur de la matière sonore.

Pascal Quignard, fragments d'une écriture

8 avril - 7 juin 2020, BnF I François-Mitterrand, Galerie des donateurs



Pascal Quignard
© Hannah Assouline, Opale Leemage

Auteur d'une œuvre considérable, au sein de laquelle *Tous les matins du monde* et *Les Ombres errantes* (prix Goncourt 2002) sont ancrés dans la mémoire littéraire, Pascal Quignard a choisi de donner ses archives à la BnF. Ce geste généreux apparaît d'autant plus précieux que l'écrivain a pour habitude de brûler la plupart de ses manuscrits. Ses archives en comprennent cependant quelques-uns qu'il a gardés, comme celui de *Boutès*, enluminé par ses soins, ou du conte *Le chant du Marais*. Y figure également un ensemble complet des éditions de ses œuvres, dont certaines sont particulièrement rares. Plus de 1000 lettres reçues, d'auteurs prestigieux comme de lecteurs anonymes, viennent compléter ce don autour duquel s'organise l'exposition.

Josef Koudelka

21 avril - 19 juillet 2020, BnF François-Mitterrand, galerie 2



Amman, Jordanie. 2012. © Josef Koudelka | Magnum Photos

La BnF expose « Ruines » de Josef Koudelka, une série qui s'affirme comme l'œuvre d'une vie, bien que demeurée jusqu'ici relativement confidentielle si on la compare à ses travaux antérieurs. De la France à la Syrie, en passant par le Maroc, la Sicile ou encore l'Égypte, cet ensemble photographique forme un témoignage unique explorant plus de 200 sites archéologiques du bassin méditerranéen. Dès les années 80, Koudelka y entreprend des prises de vues, dans un format panoramique qui deviendra en quelque sorte sa « signature ». Si l'exposition invite à redécouvrir le berceau de notre civilisation, elle révèle aussi toute la force et la beauté du lexique visuel de Josef Koudelka : somptuosité du noir et blanc, plongée et contre-plongée, vues fragmentées et détails graphiques. A la faveur de cette exposition et en complément des acquisitions qui l'accompagnent, le photographe offre au département des Estampes et de la photographie une collection de plus de 160 tirages d'études, matrice inestimable de ce projet hors-norme.

Exposition réalisée avec le soutien de la Fondation Louis Roederer

Françoise Pétrovitch

28 avril - 26 juillet 2020, BnF François-Mitterrand, galerie 1



Françoise Pétrovitch. *Nocturne 1*, 2017, Aquatinte en rouge et noir, 66 x 55 cm. Edition à 35 exemplaires imprimée à l'Atelier René Tazé. Editions MEL Publisher © Editions MEL Publisher

La BnF consacre une exposition à Françoise Pétrovitch, figure montante de la scène artistique contemporaine. L'œuvre protéiforme de cette artiste singulière questionne avec autant de subtilité que d'acuité le champ social, l'univers de l'enfance et de l'adolescence, la féminité, et, de manière plus générale, la façon d'être au monde. Au côté du dessin, de la sculpture, de la céramique et de la peinture, l'estampe constitue un espace de recherche essentiel dans la pratique de l'artiste. L'exposition fait dialoguer une sélection d'œuvres imprimées, livres, gravures, sérigraphies, lithographies monumentales, parmi lesquelles nombre de travaux inédits, anciens ou très récents, avec des pièces en céramique et de grands dessins fluides au lavis d'encre créés, pour certains, spécialement pour l'exposition. Procédant par jeux d'associations, de confrontations ou de contrepoints entre les différents médiums, le parcours dévoile les motifs récurrents dans son œuvre. Figures humaines et animales, êtres hybrides, fragments, objets à l'abandon, dessinent un univers ambivalent où cohabitent, dans un étrange silence, humour et gravité, force et vulnérabilité, angoisse et merveilleux.

En partenariat avec le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture, Landerneau (29)

L'aventure du *Ring* en France

5 mai - 13 septembre 2020, BnF Opéra, Palais Garnier



Jean de Rezké en costume de scène dans le rôle de Siegfried, par Nadar
BnF, Bibliothèque-musée de l'Opéra

Créé sur la scène du tout nouveau théâtre de Bayreuth en 1876, *Der Ring des Nibelungen* de Richard Wagner révolutionne l'art lyrique et conquiert rapidement les plus grandes scènes européennes. Il faut cependant attendre 1911 pour que le cycle complet de la Tétralogie fasse son entrée au répertoire de l'Opéra de Paris, quelques années après les premières productions françaises en province. Conçu par Wagner comme un *Gesamtkunstwerk* – une œuvre d'art totale – ce « Festival scénique » aux dimensions colossales, fortement ancré dans l'imaginaire germanique de la fin du XIX^e siècle, représente aujourd'hui comme hier un véritable défi pour les chefs d'orchestre et les metteurs en scène. Entre tradition et modernité, fidélité au texte et adaptation à la sensibilité artistique, sociale ou politique du moment, la question de l'interprétation est au cœur de leurs choix esthétiques. C'est cette aventure du *Ring* en France que propose de faire découvrir l'exposition organisée par la BnF et l'Opéra national de Paris à l'occasion de la nouvelle production de la Tétralogie en 2020.

À l'affiche !

11 mai - 21 août 2020, BnF François-Mitterrand, Allée Julien Cain



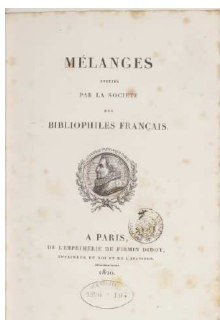
Métropolis, Bilinski, © BnF

L'affiche de cinéma est l'un des premiers éléments de promotion d'un film auprès du grand public et alimente l'imaginaire collectif lié au 7^e art. La BnF en conserve quelque 40 000 dans ses collections, entrées par le dépôt légal mais aussi grâce à des acquisitions ou des dons de cinéastes.

De *Métropolis* et *Casablanca* à *Odyssée de Pi*, en passant par *Psychose*, *Les Dents de la mer* ou la version polonaise de l'affiche des *Sept Samouraï*, la présentation d'une sélection d'affiches – plus d'une centaine de pièces – permet de découvrir, voir ou revoir des visuels évocateurs et familiers, oubliés ou iconiques, de ce medium au croisement de la publicité et de l'art graphique.

Bibliophiles français

12 mai - 5 juillet 2020, BnF Arsenal



Page de titre de la première publication de la *Société des bibliophiles français*
BnF Arsenal

Créée en 1820, la *Société des bibliophiles français* est la plus ancienne société bibliophilique française. Elle s'est très tôt donné comme objectif la publication d'ouvrages inédits et la réimpression d'ouvrages rares, la diffusion du goût des livres et la perpétuation des traditions de l'ancienne imprimerie française.

La Société, qui dès l'origine admet des femmes, réunit des figures telles que le duc d'Aumale, Nodier, Mérimée, ou plus récemment le comte de Ribes ainsi que des professionnels du livre. S'appuyant sur les archives de la Société, déposées à l'Arsenal depuis 1962, l'exposition fait la lumière sur son histoire, son activité éditoriale ainsi que sur ses collections contemporaines.

François Béalu

23 juin - 23 août 2020, BnF François-Mitterrand, Galerie des donateurs



François Béalu .A corps et à cris, pointe sèche © François Béalu

Graveur et dessinateur, François Béalu trouve l'inspiration dans les paysages de Bretagne où il s'est installé en 1971. Dans ses compositions, l'artiste explore la texture, la matérialité des choses, en recourant aux possibilités de l'estampe. Travaillant par cycles, il aborde, depuis 2006, le thème des anatomies, traitant le corps à travers les lignes de ses entrailles, dans des gravures monumentales. L'exposition retrace les investigations de François Béalu sur la thématique du corps. Il s'agit de la première manifestation qui lui est consacrée dans une institution parisienne. François Béalu a fait don à la BnF d'un ensemble de carnets regroupant près de 1700 dessins et de gravures qui complètent l'ensemble déjà présent dans les collections de la Bibliothèque.

septembre 2020 - mars 2021

Amos Gitai

29 septembre 2020 - 29 novembre 2020, BnF François-Mitterrand, Allée Julien Cain et Galerie des donateurs



Interview d'Yitzhak Rabin par Amos Gitai
1993. © Amos Gitai.

L'exposition est une invitation à découvrir le processus de création d'Amos Gitai pour son film *Le Dernier Jour d'Yitzhak Rabin* (2015), ainsi que pour les œuvres filmiques, spectaculaires et plastiques qui l'accompagnent. Dans une double démarche documentaire et artistique, Amos Gitai explore les archives de son travail données à la BnF en 2018 - images de films, photographies, tracts et presse politiques et documents de travail - et en tire une proposition à la fois personnelle, car l'assassinat du premier ministre israélien en 1995 a été pour lui un bouleversement intime, et universelle car l'événement a un retentissement mondial jusqu'à aujourd'hui.

Penone

13 octobre 2020 - 17 janvier 2021, Galerie 2 - BnF I François Mitterrand



Giuseppe Penone © Marcello Mencarini, Bridgeman Images

La Bibliothèque nationale de France accueille Giuseppe Penone, figure majeure de l'art contemporain, pour sa première grande exposition à Paris depuis 2013.

L'artiste, dont le travail questionne, avec force et poésie, les liens de l'homme avec la nature, a réalisé pour cette occasion *Pensieri e linfa* (*Sève et pensée*), une spectaculaire installation sur le thème de la trace et de la mémoire, de l'écriture et de la lecture. Le parcours de l'exposition, construit comme une déambulation autour de cette œuvre magistrale, permet de découvrir plusieurs pièces inédites telles que les douze monumentaux *Alberi-libro* (*Arbres-livres*) ou la surprenante série des quatre *Leaves of grass* exécutée à partir de l'édition

originale du poème de Walt Whitman. Des œuvres historiques, sculptures ou œuvres graphiques plus intimistes (dessins, photographies, estampes et livres d'artistes) issues pour la plupart des collections de la BnF, éclairent sous un jour nouveau le processus créatif et le travail sans cesse renouvelé du grand artiste italien.

Champs magnétiques : naissance du surréalisme

3 novembre 2020 – 31 janvier 2021, Galerie 1 – BnF | François Mitterrand



Anonyme, André Breton au Festival dada portant la cible dessinée par Picabia, 1920
dpt.des Manuscrits, BnF

L'année 2020 marque le centenaire de la publication des *Champs magnétiques*, « première œuvre purement surréaliste », selon les mots d'André Breton, et moment de rupture majeur dans le domaine de la création littéraire. À cette occasion, la Bibliothèque nationale de France présente, en partenariat avec la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet, une importante exposition consacrée à la naissance du mouvement surréaliste. Celle-ci revient sur les principaux modes d'exploration et d'expression par lesquels s'illustra cette révolution – écriture automatique, rêves et sommeils, performances et provocations, tracts et déclarations ...

Tout en privilégiant le champ du livre et de l'écrit, l'exposition s'appuie sur une grande diversité de pièces qui rendent compte de la poétique surréaliste dans sa globalité – textes, dessins, photographies, tableaux, musique, films ou objets. Des manuscrits exceptionnels sont présentés, en particulier celui des *Champs magnétiques* d'André Breton et de Philippe Soupault, des *Mamelles de Tirésias* d'Apollinaire (1917) et pour la première fois, le manuscrit de *Nadja* d'André Breton (1928), classé Trésor national.

Saint-Saëns

20 novembre 2020 - 14 mars 2021, BnF | Opéra, Palais Garnier



Camille Saint-Saëns au milieu des années 1870.
BnF | Bibliothèque musée de l'Opéra

Première d'une série d'événements commémorant le centenaire de la disparition de Camille Saint-Saëns, en 1921, l'exposition proposée par la BnF et l'Opéra national de Paris revient sur la carrière de ce compositeur et interprète hors norme. Avec près de 600 œuvres à son catalogue dont 12 opéras, des centaines de concerts donnés à travers le monde, un multiculturalisme affiché, une forte présence au sein des institutions, Saint-Saëns est devenu une personnalité incontournable de la vie musicale française à partir des années 1860. Présentant plus de 200 pièces, - manuscrits musicaux, correspondances, photographies, objets, tableaux, maquettes de décors et de costumes - l'exposition renouvelle le regard porté sur les œuvres et l'influence de ce grand musicien, à la personnalité étonnante et aux multiples centres d'intérêt.

Contacts Presse presse@bnf.fr

Pierre Clamaron, 01 53 79 41 19 - pierre.clamaron@bnf.fr

Isabelle Coilly, 01 53 79 40 11 - isabelle.coilly@bnf.fr

Hélène Crenon, 01 53 79 46 76 - helene.crenon@bnf.fr

Fiona Greep, 01 53 79 41 14 - fiona.greep@bnf.fr

Marie Payet, chef du service de presse et des partenariats médias

marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18